

SESSION 2013

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Souffleur de verre
Verrier - décorateur

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5 (BCP)

Coefficient : 1,5 (BMA)

Durée : 2h30

Objet d'étude : Identité et diversité

Texte 1

Gaston sort d'un hôpital parce qu'il a été blessé à la guerre. Il est amnésique. La famille Renaud prétend être sa famille : Madame Renaud serait sa mère et Georges son frère aîné.

TROISIÈME TABLEAU

MADAME RENAUD, *lui montrant une grosse malle.*

Tiens, regarde ce que j'ai fait descendre du grenier...

GASTON

Qu'est-ce que c'est ? ma vieille malle ? Mais vous allez finir par me faire croire que j'ai vécu sous la Restauration¹...

MADAME RENAUD

Mais non, sot. C'est la malle de l'oncle Gustave et ce sont tes jouets.

GASTON *ouvre la malle*

Mes jouets !... J'ai eu des jouets, moi aussi ? C'est pourtant vrai, je ne savais plus que j'avais eu des jouets...

MADAME RENAUD

Tiens, ta fronde².

GASTON

Une fronde... Et cela n'a pas l'air d'une fronde pour rire...

MADAME RENAUD

En tuais-tu, des oiseaux, avec cela, mon Dieu ! Tu étais un vrai monstre... Et tu sais, tu ne te contentais pas des oiseaux du jardin... J'avais une volière avec des oiseaux de prix ; une fois, tu es entré dedans et tu les as tous abattus !

GASTON

Les oiseaux ? Des petits oiseaux ?

MADAME RENAUD

Oui, oui.

¹ Période historique allant de 1814 à 1830 marquant le retour à une souveraineté monarchique.

² Lance-pierres.

GASTON

Quel âge avais-je ?

MADAME RENAUD

Sept ans, neuf ans peut-être...

GASTON *secoue la tête.*

Ce n'est pas moi.

MADAME RENAUD

Mais si, mais si...

GASTON

Non. A sept ans, j'allais dans le jardin avec des miettes de pain, au contraire, et j'appelais les moineaux pour qu'ils viennent picorer dans ma main.

GEORGES

Les malheureux, mais tu leur aurais tordu le cou !

MADAME RENAUD

Et le chien auquel il a cassé la patte avec une pierre ?

GEORGES

Et la souris qu'il promenait au bout d'une ficelle ?

MADAME RENAUD

Et les écureuils, plus tard, les belettes, les putois. En as-tu tué, mon Dieu, de ces petites bêtes ! tu faisais empailler les plus belles ; il y en a toute une collection là-haut, il faudra que je te les fasse descendre.

Elle fouille dans la malle.

Voilà tes couteaux, tes premières carabines...

GASTON, *fouillant aussi.*

Il n'y a pas de polichinelles, d'arche de Noé ?

MADAME RENAUD

Tout petit, tu n'as plus voulu que des jouets scientifiques. Voilà tes gyroscopes, tes éprouvettes, tes électro-aimants, tes cornues, ta grue mécanique.

GEORGES

Nous voulions faire de toi un brillant ingénieur.

GASTON *pouffe.*

De moi ?

MADAME RENAUD

Mais, ce qui te plaisait le plus, c'était tes livres de géographie ! Tu étais d'ailleurs toujours le premier en géographie...

GEORGES

A dix ans, tu récitais tes départements à l'envers !

GASTON

A l'envers... Il est vrai que j'ai perdu la mémoire... J'ai pourtant essayé de les réapprendre à l'asile³. Eh bien, même à l'endroit... Laissons cette malle à surprises. Je crois qu'elle ne nous apprendra rien. Je ne me vois pas du tout comme cela, enfant.

*Il a fermé la malle, il erre dans la pièce, touche les objets, s'assoit dans les fauteuils.
Il demande soudain.*

Il avait un ami, ce petit garçon ? Un autre garçon qui ne le quittait pas et avec lequel il échangeait ses problèmes et ses timbres-poste ?

MADAME RENAUD, *volubile.*

Mais naturellement, naturellement. Tu avais beaucoup de camarades. Tu penses, avec le collègue et le patronage !...

GASTON

Oui, mais... pas les camarades. Un ami... Vous voyez, avant de vous demander quelles femmes ont été les miennes...

MADAME RENAUD, *choquée.*

Oh ! Tu étais si jeune, Jacques⁴, quand tu es parti !

GASTON *sourit.*

Je vous le demanderai quand même... Mais, avant de vous demander cela, il me paraît beaucoup plus urgent de vous demander quel ami a été le mien.

Jean Anouilh,
Le voyageur sans bagage, extrait du Tableau III, (1937)

³ Hôpital.

⁴ Prénom du fils Renaud que Gaston est censé être.

Texte 2

Un père et son fils Primo, vivent dans une maison modeste. Un soir, n'ayant plus l'électricité, ils parlent, couchés dans le noir. L'enfant interroge son père sur leur passé.

- Et je voulais te demander.
- Je t'écoute.
- La rivière avant qu'on ne vienne habiter ici ?
- Eh bien quoi ?
- Elle était verte, n'est-ce pas ?
- Oui.
- Elle était silencieuse aussi ?
- Très silencieuse.
- Bon, c'est exactement comme ça que je m'en souviens.
- T'as de la mémoire, gamin. Je suis content que tu te rappelles tout cela.
Je fermais les yeux et je dis :
- Il y a autre chose encore.
- Je t'écoute toujours.
- J'aimerais me souvenir qu'on y a pêché tous les deux. Je sais bien qu'on ne l'a jamais fait, mais c'est quelque chose dont j'aimerais me souvenir.
Il ne répondit pas. Il ne dit rien pendant un long moment, et puis :
- Essaie de t'imaginer qu'on y a pêché ensemble.
- Non, répondis-je, il y a beaucoup de choses que j'arrive à m'imaginer, mais ça je n'y arriverai pas.
Je l'entendis se redresser sur son lit.
- Et si maintenant je te disais qu'on y a pêché tous les deux, mais que cela remonte à si loin que tu ne peux pas t'en souvenir.
Je ne compris pas ce qu'il voulait dire exactement.
- C'est vrai ? demandai-je, plein d'espoir.
De nouveau il mit du temps pour me répondre.
Pendant ces quelques secondes, on a été tous les deux accroupis devant la rivière silencieuse, lançant des lignes plombées à de gros poissons qui nageaient en ondulant vers nos appâts.
- Non, dit-il avec déception, c'est pas vrai.
- Je le savais, dis-je, mentant à moitié.
- J'ai seulement pêché quand j'étais gosse, dit-il.
- Ça je le savais, dis-je. Des truites bleues.
- Oui, des bleues, Primo. Tu t'en souviens ?
- Oui. Et je me souviens aussi que tu attrapais la plupart à la main.
- T'as de la mémoire, dit-il.
- Oui, j'ai de la mémoire.
- Bonne nuit, gamin.
- Bonne nuit.

Quelques secondes après, il me demanda :

- Il y a autre chose dont tu aimerais te souvenir ?

Je réfléchis dans le noir. Mon père m'y encouragea.

- Prends ton temps, me dit-il au milieu de mon silence.

Je sentais qu'il était très attentif à ce que j'allais dire.

- Non, je ne crois pas que j'aimerais me souvenir d'autre chose, répondis-je finalement.

- Bon, c'est très bien comme ça. Bonne nuit maintenant.

- Bonne nuit.

Les gens prétendaient que mon père était un raté. Ils omettaient de dire qu'il avait attrapé des truites bleues à la main.

Je fermai les yeux.

Une rivière verte et des truites bleues.

Hubert Mingarelli,
Une rivière verte et silencieuse, (2001)

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant à la fois ce qui unit les deux textes et ce qui les différencie. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Textes 1 et 2. Comment les deux textes expriment-ils à la fois les attentes et les sentiments de Georges et de Primo vis-à-vis de leur enfance ? (4 points)

Question n°3 : Texte 1. Pourquoi Gaston ne se reconnaît-il pas dans le petit garçon présenté par Madame Renaud et par Georges ? (3 points)

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, les souvenirs d'enfance sont-ils nécessaires pour construire et forger son identité ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.